N°. 12. Observation sur le decolement du femur ou peut etre de la fracture de son col, avec deplacement depuis deux mois.

Le vingtieme Juillet 1738 un jeunne garçon agé de quinze ans, tomba de sa hauteur entre deux bois de charpente sur lesquels il marchoit, il sentit dabord un peu de douleur a la cuisse gauche, qui ne l'empecha pas de s'en aller a pied chez luy sans boitter; a la distance d'environ deux portées de fusil, selon la declaration du malade et celle de sa mere.

La nuit suivante la douleur augmenta considerablement, cependant il se leva le matin et essaya de marcher, ce quil ne put faire qu'avec beaucoup de peine et en boittant; on le fist remettre au lit et l'on menda un chirurgien qui reconnut une tumeur a la partie superieure et externe de la cuisse gauche quil crut, sans doute, etre un aposteme; ~~puis~~

ARC 31 d 3 n° 64
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et Suivant Cette jdée il mit en Usage ~~les~~ les Saignées ~~qu'il la traitta~~, ~~jnutilement~~ pendant deux mois, les ~~par~~ ~~les~~ ~~cataps~~ ~~saignées et~~ ~~les~~ Cataplasmes.

Ce fût dans ce tems la qu'on m'apella et Je reconnus que la cuisse gauche etoit plus courte que la droite de quatre bons travers de doigts, que le grand trochanter formoit une tumeur Considerable Sur la face externe de l'os des Isles et au surplus que l'extremité jnferieure de ce membre Se portoit Sous l'autre, comme on le voit dans la luxation de la cuisse en haut et en dehors; mais aÿant trouvé de la liberté a faire faire les mouvemens de demy rotations et aÿant observé que la partie jnferieure de Cette Extremité etoit moins etroittement assujettie en dedans qu'elle ne l'est dans la luxation en dehors, Je crus devoir regarder Cette maladie comme un decolement de la teste du femur ou comme la fracture de son Col; et cela fondé Sur ce que les deux maladies se manifestent par les mêmes Signes: mais en refflechissant Sur l'age du blessé et Sur

ceque le déplacement S'étoit fait peu a peu,
J'eûs plus de penchant a me persuader que
c'étoit le decolement du femur.
Je fis un mauvais prognostique de cette maladie
en declarant que les extremitées offenses deplacées
~~etant~~ tres eloignées l'une de l'autre depuis deux
mois, Je n'osois esperer qu'elles pussent fournir
les Sucs necessaires pour leur reunion; que
neanmoins J'etois d'avis, vû la Jeunesse du Malade,
de tenter la guerison, quoy que presque Sans
Esperance.
Ce party fût accepté et Je travaillay à la reduction,
par les extentions et Contr'extentions convenables,
au moÿen des lacqs; laquelle etant faite,
l'apareil ~~app~~ appliqué et la partie malade mise en
Situation, Je crus que pour l'y maintenir, Je
devois fixer les lacqs ceque Je fis en attachant
le lacq Superieur vers le chevet et les jnferieurs
vers les pieds du lit, a deux fortes traverses de
bois que J'avois fait attacher a cet effet.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les choses aÿant resté dans cet etat Soixante et dix Jours, Je detachay alors les lacqs, J'otay l'apareil et donnay la partie malade dans une exacte proportion de longueur avec la saine; Cependant Je n'osay mouvoir le membre et le laissay libre dans le lit, encore douze Jours, pour mieux affermir cette guerison; apres lesquels Je fis lever le malade pour le mettre, par degrez, a l'usage des bequilles.

il y a environ deux ans et demy qu'il est guery et qu'il marche assez bien, quoy qu'il n'ait encore que peu de mouvement a la cuisse; il y en a cependant assez pour s'assoir dans une chaire et pour faire dans cette Situation, une demie flexion de la Jambe.

Cheraut